

Dimanche 28 février – 2ème dimanche du temps de carême - Année B

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (9, 2-10)

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmena, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille. Élie leur apparut avec Moïse, et tous deux s'entretenaient avec Jésus. Pierre alors prend la parole et dit à Jésus : « Rabbi, il est bon que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » De fait, Pierre ne savait que dire, tant leur frayeur était grande. Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! » Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus seul avec eux.

Ils descendirent de la montagne, et Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. Et ils restèrent fermement attachés à cette parole, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : « ressusciter d'entre les morts ».

Méditation :

Et voilà que, soudain, leur Jésus quotidien devient tout autre ! Ils pensaient pourtant bien le connaître ! Sa mère, sa famille, son village, son métier, ses amis ! Ils le savaient patient, compatissant, ouvert à toutes souffrances. Ils commençaient à bien reconnaître, et en toutes occasions ; ses thèses préférées de prédicateur : l'amour, le pardon, la confiance, la prière. Ils le savaient aussi gai compagnon de table et marcheur inlassable que fidèle témoin des lois et rites de son peuple. Alors, ce matin sur la montagne, c'est la stupéfaction ! Jésus, l'ami et le Dieu d'Israël, de Moïse et d'Élie ne font qu'Un. Hallucinant oui, si la vision avait perduré ! Mais non, tout s'estompe et Jésus se révèle à nouveau dans le quotidien de son incarnation. Alors les disciples comprennent (et nous aident à comprendre) qu'en tout homme, il y a quelque chose de Dieu ... mais encore faut-il le déceler, le sentir, le prévoir ! Que tout homme marque profondément ce qu'il dit et ce qu'il fait parce qu'en lui, c'est toujours un peu de Dieu qui fait et dit ! La mesure est relative à chacun mais, ne change rien au fait qu'au plus profond de ses indignités, l'homme demeure toujours un signe ! Que l'amour et le service de Dieu se muent en amour et service de l'homme puisque Dieu se « transfigure » en tout homme. Alors, avec les disciples (qui vont sous peu devenir apôtres), il nous faut redescendre de la montagne et retrouver la vie ronronnante d'aujourd'hui et de demain, probablement ! En Jésus qui la vit avec nous sans cesser d'être l'Éternel et le Divin. Nous savons que notre foi est une vie à vivre avant que d'être un dogme à comprendre ! Qu'être, c'est vivre et que je n'ai pas à espérer Dieu pour l'Au-delà puisqu'Il est déjà là, tous les jours, en moi, en les autres ! Montagne des temps de prière, des Sacrements, et plaine de la vie ! Dissocier l'une de l'autre, c'est faire hérésie, ... schisme. C'est casser en deux le Dieu révélé en Jésus-Christ ! Révélé, non avec des mots mais de la vie ! Une vie qu'Il consacra sur la croix pour qu'elle ressuscite en nos cœurs, en nos mains, en nos espérances. A Taizé, c'était le lieu du quotidien ! A Paray le Monial, celui de la Révélation. Dans un même élan, l'un et l'autre nous ont dit la grâce merveilleuse et chaude du matin et du soir, de l'ami qui grogne ou sourit, de la haine qui bascule, de l'amour qui tâtonne et bourgeonne ! Tous deux nous ont dit de croire que prier, c'est sourire à Dieu même si le mal et la souffrance gercent nos lèvres. Qu'on peut toujours aimer, pardonner, construire !

Regarde, là, derrière ton frère, derrière toi-même ! Tu vois la trace des pas de Dieu !

Paul Vacher

Samedi 6 mars

- **de 14h30 à 16h** au Centre Paroissial de Mazères, troisième rencontre de carême ouverte à toutes et à tous. Après Charles de Foucauld et Madeleine Delbrel, nous découvrirons un troisième « prophète pour notre temps » : Thérèse Martin. Après l'évocation de sa vie et de sa « petite voie d'enfance », nous nous demanderons comment sa manière simple de suivre Jésus peut éclairer nos vies, même à travers les nuits de la foi.

- **à 16h30** messe du troisième dimanche de carême en l'église de Gelos.

Dimanche 7 mars, messe du troisième dimanche de carême en l'église de Gelos, et premier des trois « scrutins » pour Frédéric Fabères, jeune catéchumène de Mazères, qui vient d'être appelé au baptême par notre évêque, et le recevra lors de la veillée pascale le 3 avril prochain.

